



# RAPPORT DE STAGE

**Stage linguistique à l'IFLS**  
**Formation Préparatoire**

14 avril 2023



Isai Gordeev  
X2022, section Escrime



## RÉSUMÉ

---

Ce rapport porte sur ma première année à l'École Polytechnique, et met en évidence les principales étapes que j'ai passées : le cours de français intensif à l'école IFLS de Villeneuve-sur-Lot et le semestre préparatoire sur le campus de l'École Polytechnique. Les compétences professionnelles, sociales et quotidiennes importantes que j'ai acquises et développées dès mon arrivée en France, mes forces et mes faiblesses, les méthodes de correction de mes lacunes sont analysées. En outre, ce rapport décrit mes projets de formation continue et d'activités professionnelles.

## TABLE DES MATIÈRES

---

<b>Parcours personnel</b>	<b>4</b>
<b>Expérience française</b>	<b>6</b>
Villeneuve-sur-Lot . . . . .	6
Formation préparatoire . . . . .	9
<b>Projets pour l'avenir</b>	<b>11</b>
<b>Conclusion</b>	<b>12</b>

## PARCOURS PERSONNEL

---

*D'où venez-vous ? description rapide de la culture du pays.*

Je viens de Russie. Je suis née à Moscou, c'est la capitale de la Russie et compte environ 13 millions d'habitants ce qui en fait la deuxième ville la plus peuplée à la fois du pays et d'Europe. La Russie est le plus grand pays du monde en termes de territoire. Elle couvre 11 fuseaux horaires sur deux continents (l'Europe et l'Asie). En outre, mon pays compte 30 sites classés au patrimoine mondial de l'UNESCO qui sont connus dans le monde entier. Les liens culturels entre la Russie et la France sont très anciens. Depuis l'époque de Pierre le Grand, la Russie a absorbé les acquis de la culture française. La mode française, le théâtre français, la littérature française et, enfin, la langue française sont devenus partie intégrante du mode de vie de la société russe éclairée. Bien qu'à la fin du XIXe siècle, l'importance de la langue française en Russie ait diminué, la popularité de l'art ou de la littérature française n'a pas changé.

*Parcours scolaire. En quoi votre cursus scolaire diffère-t-il du cursus des élèves français ?*

Comme en France, la Russie dispose également d'un enseignement préscolaire et celui-ci est aussi optionnel, c'est-à-dire que tout dépend essentiellement des souhaits et des possibilités des parents : envoyer un enfant à la crèche ou au jardin d'enfants est une décision purement personnelle de chaque famille. Puisque mon père et ma mère pensent que l'école maternelle est nécessaire pour développer des compétences générales, j'y suis allée de 3 à 7 ans. L'étape suivante de l'éducation est la formation scolaire, qui en Russie est très différente de celle des Français. Par exemple, l'étudiant russe comprend le lycée comme une école permettant l'étude approfondie de certaines matières, tandis que le collège a le plus souvent le sens d'un enseignement professionnel après la 9e année. À leur tour, en Russie, les élèves suivent leur scolarité de 7 à 18 ans et, après la 11ème année, ils obtiennent un diplôme d'enseignement secondaire et le droit d'entrer dans un établissement d'enseignement professionnel supérieur. Comme mes centres d'intérêt évoluaient au fur et à mesure que je grandissais, j'ai changé plusieurs fois d'école, y compris des établissements où l'on étudiait profondément le latin, un lycée médical et une école de physique et de chimie. Depuis l'âge de 14 ans, je m'intéresse beaucoup aux sciences naturelles et j'ai remporté des prix dans des concours nationaux de biologie, de chimie et de physique, tels que l'Olympiade Panrusse. De plus, étant issu d'une famille de médecins, j'ai toujours voulu aider les gens, alors le volontariat a occupé la plupart de mon temps libre. Par exemple, j'ai souvent assisté ma grand-mère, qui était oncologue, au Centre de Cancérologie, et j'ai également fait du bénévolat au service de neurochirurgie de l'Institut de Recherche en Chirurgie pédiatrique d'urgence et en Traumatologie. Mon vif intérêt pour les sciences naturelles et mon désir profond de m'occuper des autres ont conduit à la décision de m'inscrire à la Faculté de Physique Biologique et Médicale de l'Institut de physique et de technique de Moscou. Dans mon université en Russie, le système d'enseignement supérieur est basé sur le principe de Bologne et comprend une licence (4 ans d'études) et un master (2 ans). Elle est suivie d'un niveau de troisième cycle ou d'une formation dite de qualification supérieure. Les

cours des deux premières années d'études au MIPT de ma faculté sont très proches des cours de classes préparatoires. Au cours de celles-ci, j'ai étudié les disciplines de base, notamment diverses sections de physique, de mathématiques, de chimie, de biologie et d'informatique. J'ai également effectué plusieurs stages d'été, dont un voyage de deux semaines à l'Université Fédérale d'Extrême-Orient, où nous avons participé à des recherches sur l'ADN d'animaux marins de la faune locale, ainsi qu'à des expériences visant à étudier le danger d'une nouvelle espèce d'acariens introduite de Chine sur le territoire de Vladivostok il y a deux ans. . En deuxième année, j'ai été invitée à participer au Symposium Russo-Allemand "Advances in Biomedicine" en tant que l'un des meilleurs étudiants du département. En étant exposée aux recherches les plus avancées et en communiquant avec des scientifiques de renommée internationale, j'ai commencé à m'intéresser à l'oncologie moléculaire, et plus particulièrement à la base génétique des métastases, qui est l'une des principales causes de mortalité chez les patients atteints de cancer. Malheureusement, les mécanismes impliqués dans ce processus ne sont pas encore totalement compris, et c'est pour cette raison que j'ai décidé de poursuivre mes recherches dans ce domaine. Pour cette raison, en troisième année, j'ai choisi le Département de la pharmacie innovante, de la technologie médicale et de la biotechnologie pour continuer mes études. De plus, depuis le début de l'année dernière, je travaille au Laboratoire de Régulation de la Signalisation Cellulaire de l'Institut de physique et de technique de Moscou sur un projet visant à étudier les effets des gènes potentiellement responsables de la métastase des cellules du cancer du sein. Pendant mon séjour à Moscou, je réalise des expériences en laboratoire et je travaille également comme bioinformaticienne en France. Mon intérêt réel pour ce domaine a été l'une des raisons qui m'ont poussé à postuler pour le Cycle Ingénieur polytechnicien de l'École Polytechnique. Au cours de mes études à l'Institut de physique et de technique de Moscou, j'ai également réussi à faire mes preuves dans les domaines scolaires et extrascolaires. Par exemple, comme l'un de mes passe-temps favoris est la danse, j'ai été membre de deux équipes de pom-pom girls universitaires et, depuis l'année dernière, j'ai participé avec succès à des compétitions nationales telles que l'Open russe de pom-pom girls et l'Olympiade mondiale de danse. En outre, l'année dernière, j'ai travaillé en tant que mentor pour les étudiants de première année.

*Savoir-être : connaissance de soi : quelles sont vos qualités/ défauts/points forts/points faibles identifiés avant d'arriver en France ?*

Avant de venir en France, je dirais que mes points forts étaient l'optimisme, la sociabilité, le désir de se développer, la diligence, le perfectionnisme, la capacité à travailler en équipe et la responsabilité. D'autre part, mes côtés négatifs étaient ma faible résistance au stress et à l'anxiété, mon manque de concentration sur une chose importante, ma crédulité et mon incapacité à cuisiner. En outre, je n'ai jamais vécu longtemps dans un autre pays, et j'avais donc peur d'avoir du mal à m'adapter à une nouvelle culture et une nouvelle langue.

## EXPÉRIENCE FRANÇAISE

*Description du parcours effectué (principales activités) depuis votre arrivée en France : stage à Villeneuve sur Lot, formation préparatoire. Qu'est-ce que vous avez fait et qu'en avez-vous pensé ? (prise de recul, regard critique positif et négatif). Quelles difficultés avez-vous rencontré (intégration, adaptation à la culture...), quelles sont vos réussites et échecs ?*

### VILLENEUVE-SUR-LOT

Ayant vécu à Moscou pendant toute ma vie, il m'a été très difficile de m'habituer à vivre dans une ville de 25 000 habitants et de quelques rues principales. Il était inhabituel pour moi qu'un cappuccino ne soit vendu que dans un seul café et que l'on ne puisse acheter de la nourriture que dans un seul petit « Carrefour ». Et en général, pour aller de là à Bordeaux, par exemple, il fallait prendre un bus pendant une heure jusqu'à Agen, puis encore une heure et demie en train. Et c'est sans parler de Paris ou des autres capitales. Cependant, cette vie avait plus offrir que ce qu'il pouvait y paraître au premier abord. La pratique constante du français, même en dehors des cours, la cuisine authentique, les boulangeries innombrables et, surtout, la communication avec les Français nés et élevés dans cette ville, tout cela a apporté une inspiration incroyable. Je réfléchissais à ce sur quoi j'aimerais écrire, et je me suis rendu compte que, où que l'on aille, quels que soient les endroits que l'on visite, les gens que l'on rencontre m'ont laissé l'impression la plus importante. C'est pourquoi j'ai décidé de dédier mon rapport aux personnes que j'ai rencontrées pendant les 4 mois et demi à Villeneuve-sur-Lot.

**Famille Belledenth.** Pendant les trois dernières années en Russie, j'ai vécu seule, en étant entièrement responsable de tout le ménage et en prenant soin de moi-même. Par conséquent, lorsque j'ai appris que j'allais devoir cohabiter pendant quelques mois avec une personne que je connaissais pas à l'époque, j'étais à la fois intéressée et effrayée. Même des amis proches et des couples ne peuvent pas toujours vivre ensemble, et encore moins deux personnes ayant des origines, des habitudes et des croyances complètement différentes. La nouvelle que ma mère d'accueil serait Monique, une femme avec 8 petits-enfants, m'a beaucoup rassurée - se sentir à nouveau comme chez ma grand-mère me semblait quelque chose de très chaleureux et qui me rappelait mon enfance. Et je n'avais pas tort. Chaque fois que j'ai essayé d'aider Monique, elle ne m'a jamais laissé faire. Chaque soir, elle me préparait un délicieux dîner et nettoyait même ma chambre. J'avais l'impression d'être sa 9e petite-fille, même si, au début, je pouvais à peine parler sa langue et que je ne comprenais pas tout. Nous sommes allés au marché ensemble, nous avons rendu visite à sa grande famille, nous avons mangé du bortsch avec des escargots et des crêpes russes avec du foie gras. Au fur et à mesure que mon français s'améliorait, nous discutons de plus en plus de sujets - de la cuisine aux voyages en passant par l'histoire et la politique. Notre communication a vraiment élargi mes horizons, en me familiarisant avec la

culture française et en m'apprenant à trouver un terrain d'entente même avec des personnes avec lesquelles, à première vue, nous n'avons absolument rien en commun.

Pendant tous les mois d'octobre à décembre, Monique et moi avons vécu en parfaite harmonie, correspondant à la mentalité et au mode de vie de l'autre. Pour Noël, elle m'a invité à l'accompagner chez une de ses filles au Pays Basque pour le fêter en famille. Malheureusement, le 23 décembre, une amie de Monique avait été testée positive au Covid, et comme elle n'avait pas été vaccinée, j'ai dû me rendre seule chez sa fille. Je n'avais jamais rencontré quelqu'un d'aussi compatissante qu'elle. Sa famille m'a montré toute la beauté de sa région, ce qui m'a donné envie d'y retourner, et nous n'avons pas eu le moindre problème pendant la semaine où nous avons vécu ensemble. Je me suis particulièrement souvenue du Noël lui-même, pendant lequel je me suis sentie comme un membre à part entière de la famille. Mon cadeau était aussi sous le sapin, je suis allée à la messe de Noël avec tous les autres et j'ai participé à la préparation de la table de fête. Grâce à ce voyage, j'ai été une fois de plus convaincue de ma proximité avec la culture et la mentalité françaises, et j'ai réalisé que les difficultés promises pour s'intégrer dans la société française étaient largement exagérées.

Bien sûr, pendant mon séjour chez Monique, j'ai eu des difficultés d'adaptation, pas plus liées à des conflits de personnalité qu'à des changements dans les choses auxquelles j'étais habituée. Par exemple, en raison des factures élevées de chauffage et d'eau, je ne pouvais pas me laver plus de 10 minutes par jour, et la température moyenne dans ma chambre la nuit était d'environ 16 degrés. Mais après avoir discuté de ce problème avec ma mère d'accueil, nous avons fini par trouver un radiateur auprès de ses connaissances, ce qui m'a permis d'avoir moins froid.

Ainsi, mon impression de la vie chez Monique était exceptionnellement positive. J'ai développé mon sens de l'empathie, j'ai appris à mieux respecter les limites personnelles des autres, et j'ai certainement découvert beaucoup de choses nouvelles et inhabituelles, pour lesquelles je suis très reconnaissante à l'IFLS et à l'École Polytechnique.

**Professeurs de l'IFLS.** Sans aucun doute, une partie très importante de mon séjour à Villeneuve sur Lot était les cours de français quotidiens. Comme je ne parlais pratiquement pas la langue avant de m'installer en France, il était très important pour moi d'améliorer mon niveau dans ce court laps de temps pour au moins être capable de maintenir un dialogue de manière calme. Et grâce à nos professeurs, j'ai réussi. Nous étions dans un groupe dans lequel chacun d'entre nous avait une opinion différente et chacun était prêt à la défendre et à l'argumenter. Après la plupart des leçons, nous sommes restés dans la classe avec notre professeur, discutant vivement du sujet. Cela a élargi mes horizons et m'a permis d'améliorer mon français. À mon avis, ces cours nous ont beaucoup rapprochés des autres camarades, car en écoutant et en exprimant nos positions, nous avons appris à nous connaître sous de nouveaux angles et à nous comprendre encore mieux. De plus, une partie tout aussi agréable de nos études à l'IFLS était la façon dont nous nous souhaitions les uns les autres un joyeux anniversaire, y compris entre nos professeurs. Nous avons préparé des surprises en achetant des gâteaux et des cadeaux et en rédigeant de longues salutations. Comme ces événements étaient principalement organisés

par Aryna Ivanova et moi-même, ils ont renforcé mes capacités d'organisation et m'ont aidé à m'intégrer encore mieux.

**Amis du Musée de Gajac.** Comme notre programme de formation comprenait un travail associatif obligatoire à Villeneuve-sur-Lot, j'ai eu la chance de faire partie d'un petit cercle d'amis du Musée de Gajac. Il était organisé par la mère d'accueil d'un de mes copains, qui avait un nombre considérable de connaissances incroyablement intéressantes dans toute la ville. Pendant 4 mois, avec d'autres membres de l'association, nous sommes allés rendre visite à différentes personnes de Villeneuve-sur-Lot, apprenant ainsi un peu plus sur sa culture. Un artiste qui a précédemment enseigné à l'École des Beaux-Arts à Paris. Un pâtissier qui était le seul en ville à savoir faire une tarte incroyable «Tourtière». Un descendant de Victor Hugo qui conserve des documents signés par Napoléon Bonaparte et des lettres de l'écrivain lui-même. Un propriétaire d'une ferme d'alpagas, qui est venu d'Australie et les a ramenés avec lui. Pour moi, ces rencontres, si inattendues et en même temps follement intéressantes, m'ont plongé encore plus dans la culture française et m'ont démontré sa richesse et son exclusivité.

**Famille d'accueil à Bordeaux.** Pendant mon séjour à Villeneuve-sur-Lot, j'ai eu la chance de rencontrer l'incroyable famille Riesterer. En effet, l'École Polytechnique avait organisé un programme de parrainage spécialement pour nous avec les familles des anciens élèves de l'X avec lesquelles nous devions passer le week-end. Cependant, en raison d'une augmentation des cas de COVID-19, ce programme a été réduit à une journée. Malgré cela, la famille Riesterer m'a gracieusement invité à rester chez eux pour tout le week-end, au cours duquel nous avons eu le temps de voir tous les principaux sites touristiques de Bordeaux, ainsi que d'avoir une soirée de raclette. Nous sommes toujours en contact avec eux, et je suis ravie d'avoir découvert un autre aspect de la culture française, étroitement lié à l'École Polytechnique elle-même.

**Valérie.** La seule mauvaise impression que j'ai eue de Villeneuve-sur-Lot est probablement celle de Valérie, la directrice de l'IFLS. Bien qu'elle se considère comme responsable de nos perceptions de la France, elle a souvent fait des commentaires inappropriés, dont certains que j'ai trouvés sexistes et insultants pour ma culture d'origine. Par exemple, Valérie faisait souvent des remarques pendant ses présentations sur l'apparence des filles, qui, selon elle, auraient dû être habillées de manière à ne pas distraire les garçons de leurs études, et elle nous interdisait de nous parler dans notre propre langue. Nous avons souvent entendu des phrases sur la façon dont nous devrions nous intégrer dans la société française non pas par respect et révérence pour elle, mais parce que nous vivons en France avec l'argent des contribuables et que nous prenons tout gratuitement quand les autres travaillent. De plus, elle a mis en danger nos familles d'accueil et nous, en interdisant aux personnes présentant des symptômes évidents de COVID-19 de manquer les cours et en plus, étant elle-même malade, elle venait à nos cours sans masque. Heureusement, elle était la seule personne désagréable que j'ai rencontrée pendant mon séjour à Villeneuve-sur-Lot, et je n'ai pas eu de conflits directs avec elle. Cependant, grâce à sa connaissance, j'ai développé une conscience plus critique de ce que l'on me dit et la capacité de rester calme dans le dialogue avec des personnes dont je ne partage pas l'opinion.



Mon séjour à Villeneuve-sur-Lot a donc été une expérience inoubliable qui m'a permis non seulement d'améliorer mon niveau de français, mais aussi de développer mes compétences sociales et d'apprendre à connaître la culture française. Je pense que grâce à ce voyage, je suis devenue plus sociable et plus empathique et j'ai appris à mieux m'adapter et à sortir de ma zone de confort.

## FORMATION PRÉPARATOIRE

---

En janvier, la prochaine étape intéressante de ma vie professionnelle a commencé, me préparant à mes véritables études à l'École Polytechnique. Pendant 2 mois, nous avons approfondi nos connaissances tant dans la langue que dans les diverses disciplines scientifiques. La principale chose que je voudrais souligner, ce sont nos cours de français avec Vincent, qui ont considérablement élargi mes horizons. Outre le fait que notre professeur est une personne incroyablement intelligente et polyvalente qui a une opinion sur presque toutes les questions qui existent, c'est un narrateur et un interlocuteur très intéressant. Je me souviens surtout des leçons consacrées aux exposés sur les sujets qui l'intéressent le plus. J'ai ainsi beaucoup appris dans les domaines qui ne m'avaient jamais intéressé auparavant et j'ai également développé mes compétences en matière de prise de parole en public. En outre, l'amour de Vincent pour l'histoire et la culture françaises a encore renforcé mon désir d'en faire partie et de poursuivre mon parcours professionnel et personnel ici.

En ce qui concerne nos cours de mathématiques et de physique, mon opinion n'était pas moins élevée. Même si j'ai parcouru la quasi-totalité des sujets abordés dans ces cours, les professeurs ont su expliquer les choses que je ne comprenais pas de manière plus simple, et attirer mon attention sur des détails que je n'avais pas remarqués auparavant. Entre autres, grâce à ces cours, j'ai beaucoup amélioré mon langage scientifique, ce qui me permet maintenant de comprendre les cours de Tronc Commun lus en français sans aucun problème.

Par ailleurs, avec mes amis des X21, X20 et X19, nous avons eu l'occasion de visiter de nombreux musées, théâtres et parcs insolites à Paris, ainsi que de participer à des activités organisées par les étudiants de l'X. Par exemple, tout au long de la formation préparatoire, j'étais au binet XPomPom, avec qui nous avons participé à des événements tels que le Festival d'Hiver et l'ADD, et nous avons également remporté la 2e place du concours GOST Optique, organisé à l'École Polytechnique. Avec mes amis, nous allions aussi à la soirée de danse presque tous les mercredis, où j'ai appris à danser le rock'n'roll et rencontré beaucoup de gens très intéressants.

Parmi les moments qui m'ont semblé les moins utiles, je voudrais mentionner la production théâtrale, au cours de laquelle nous avons préparé un petit spectacle. Bien que j'imaginai qu'ils étaient nécessaires pour développer notre articulation et pour acquérir la capacité de parler sans complexe dans une langue non maternelle, au lieu de cela, nous avons passé la plupart du temps assis à ne rien faire du tout. Pendant les deux heures de cours, nous avons réussi à jouer une petite scène une fois, et le reste du temps, nous parlions entre nous ou faisions d'autres choses, sans rapport avec le théâtre, parce qu'il n'y avait rien d'autre à faire. Cependant, je tiens à

mentionner qu'après qu'une de nos camarades ait exprimé ce problème lors d'une réunion avec la direction, nos cours se sont certainement améliorés et m'ont finalement laissé une bonne impression.

Par conséquent, je crois que cette période m'a bien préparé à la poursuite de mes études à l'École Polytechnique et m'a permis de me familiariser encore plus avec ses traditions ainsi qu'avec la culture et les gens français.

*Évolution de vos points forts et points faibles depuis votre arrivée en France ?*

Pour conclure cette partie du rapport, je voudrais parler de l'évolution de mes forces et faiblesses au cours de cette période. Je suis sûre qu'après cette période, je suis devenue encore plus courageuse et ouverte d'esprit, car cette expérience inhabituelle m'a appris à ne jamais renoncer aux opportunités et à tout prendre de la vie. J'ai de plus appris que si le destin vous donne une chance, il vaut toujours mieux la saisir que de regretter de l'avoir manquée. J'ai également acquis une plus grande confiance en moi, car après avoir participé à tant d'événements et rencontré tant de nouvelles personnes, je me suis rendue compte que je pouvais faire plus. J'ai appris à réfléchir de manière plus critique et à avoir des conversations plus sereines avec des personnes qui ont des opinions différentes des miennes. En outre, j'ai sensiblement développé mes compétences générales et changé mes opinions sur certains sujets. Enfin, comme c'était la première fois que je n'avais pas vu ma famille, mon petit ami et mes meilleurs amis pendant une si longue période, j'ai commencé à les apprécier encore plus. Cela m'a confirmé que l'on commence à apprécier quelqu'un quand on le perd, et je réalise maintenant que le fait d'avoir des personnes aussi proches de moi est un grand cadeau du destin. Heureusement, en France, j'ai rencontré des gens que je peux maintenant appeler mes amis en toute confiance, qui ont traversé toutes sortes de défis avec moi.

## PROJETS POUR L'AVENIR

---

En ce qui concerne mes objectifs professionnels, je souhaite vraiment réussir dans le domaine dans lequel je vais travailler. Comme je le crois fermement, la seule façon de réussir est de faire ce que j'aime. C'est pourquoi, dans ma future carrière, il sera important pour moi de pouvoir me développer, d'acquérir de nouvelles compétences et de relever des défis. Un objectif tout aussi important pour moi est de créer quelque chose d'utile pour les gens et la société et de voir les résultats de mon dur labeur. En outre, au cours de ma vie professionnelle, j'aimerais avoir de nombreux contacts avec des professionnels dont je pourrais apprendre et en même temps partager mes propres expériences. C'est pourquoi j'ai un fort désir de consacrer ma vie à la science, car elle offre non seulement toutes les possibilités mentionnées, mais aussi un vif intérêt pour moi. Étant donné qu'au cours du Cycle Ingénieur polytechnicien, en plus d'une solide formation interdisciplinaire, les étudiants ont la possibilité d'effectuer un stage dans un centre de recherche de premier plan, c'est une excellente occasion pour moi de participer à des projets de recherche internationaux, ainsi que de commencer à me constituer un réseau dans la communauté scientifique.

Au niveau de la question de l'institution dans laquelle j'aimerais effectuer mon doctorat, je pense qu'un programme de doctorat à l'École Polytechnique est une option excellente et très réputée. En raison de mon intérêt actuel pour la biologie moléculaire et de ma forte aspiration à travailler dans le domaine du génie génétique, je souhaiterais suivre le Laboratoire de Biochimie (BIOC). Mon attention est surtout attirée par le projet sur l'immunité bactérienne. L'une des raisons en est l'accent mis sur le mécanisme des technologies CRISPR/Cas, qui m'intéressent aussi maintenant. Par conséquent, je pense qu'étudier à l'École Polytechnique sera une étape importante dans ma carrière académique et j'espère que je parviendrai à atteindre mon objectif. De plus, je compte également que mes qualités personnelles et académiques contribueront au développement de la communauté scolaire.

*A quelles associations (binets) de l'X souhaitez-vous participer ?*

Comme une vie sociale incroyablement riche et variée était l'une des raisons pour lesquelles j'ai décidé d'étudier à l'École Polytechnique, je participe déjà activement aux divers binets. En ce moment, je suis membre du bureau de XPomPom, où avec d'autres étudiants nous organisons des spectacles et préparons notre équipe pour les compétitions sportives. De plus, comme j'aime beaucoup la danse, j'aimerais participer à la production d'une comédie musicale pour X-Broadway l'année prochaine. Enfin, en raison de mon amour pour l'art et l'oenologie, je prévois de commencer à fréquenter des binets liés à ces domaines afin d'élargir mes horizons et de rencontrer des personnes qui partagent mes intérêts.

## CONCLUSION

---

En conclusion, je voudrais dire que l'expérience que j'ai vécue pendant cette formation était incroyablement riche et inoubliable. Bien que cette période ait été assez difficile pour moi en termes de charge de travail, car je devais tout combiner avec mes études dans une université russe, j'étais quand même satisfaite de ma productivité. En outre, ces difficultés m'ont semblé moins importantes en raison du grand nombre de moments agréables passés avec mes amis, mes familles d'accueil et mes professeurs. Je pense que c'est la structure du cours, l'immersion dans la culture française et l'exposition à un grand nombre de personnes incroyablement intéressantes qui m'ont permis de valider le niveau C1 du Test de connaissance du français en mars 2022. Néanmoins, je suis sûre que j'ai encore beaucoup à apprendre sur la France, sa culture et sa langue, et j'en suis heureuse. Et bien sûr, je suis reconnaissante à l'École Polytechnique pour cette opportunité !